
MARIO ALEMAN : Bonjour, bonsoir. Bienvenue à ce webinaire sur l’acceptation universelle. C’est un webinaire de renforcement des capacités At-Large et nous sommes le 20 septembre 2017 à 21 :00 en temps universel. C’est nos webinaires de renforcement des capacités avec Don Hollander comme présentateur aujourd’hui. Donc restez en sourdine sur vos ordinateurs et téléphones sauf si vous avez à poser des questions un petit peu plus tard.

Donc Tijani, je vous donne la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup Mario. Bonjour, bonsoir à toutes et à tous. Nous sommes à ce septième webinaire de renforcement des capacités c’est la deuxième partie du programme de cette année et nous allons parler de l’acceptation universelle. Je crois que la meilleure personne la mieux placée pour parler de cela, c’est bien Don Hollander qui est responsable de l’initiative acceptation universelle à l’ICANN. Et avant de lui donner la parole, je vais donner la parole pour la logistique à Mario qui est membre du personnel du l’ICANN.

MARIO ALEMAN : Oui, c’est Mario au micro. J’aimerais rappeler à tous les participants de nous faire connaître vos questions lorsque l’on passera à la séance des questions et réponses. Nous aurons la présentation qui sera disponible sur l’écran disponible plus tard. Après la présentation, nous aurons

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

quelques questions qui vous seront posées, une petite interrogation.
Donc je vous redonne la parole Tijani.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup Mario. Donc comme je l’ai dit, Don Hollander est notre intervenant aujourd’hui. Il va nous parler donc de cette acceptation universelle, de ce concept avec les noms de domaines internationaux. C’est très important pour nous, cette acceptation universelle. Ce sont des problèmes très importants que cela pose et qu’on va aborder aujourd’hui. Et donc nous allons écouter sa présentation. Don, merci beaucoup de vous être rendu disponible. Je vous donne la parole, Don Hollander.

DON HOLLANDER :

Bonjour et holà et nous avons donc une audience très internationale aujourd’hui. Je m’appelle Don Hollander et je vais vous parler de l’acceptation universelle. Vous avez des transparents, des diapositives qui sont à l’écran. Je vais donc vous parler de cette acceptation universelle, qu’est-ce que c’est, quel est notre groupe de travail sur l’acceptation universelle, qu’est-ce que nous faisons. Et nous allons vous demander peut-être de participer également à ce travail et de nous aider un petit peu.

Donc en quelques mots, l’acceptation universelle UA, qu’est-ce que c’est ? C’est s’assurer que tous les noms de domaines et les adresses courriel puissent être utilisés par toutes les applications internet, par les systèmes internet et les appareils qui sont sur l’internet.

Donc ce ne devrait pas être un problème aujourd’hui. Vous pourriez et devriez pouvoir avoir tout adresse courriel. Vous devriez pouvoir vous connecter sans aucun problème avec toute application. On ne devrait pas connaître de problème. Mais ce n’est pas exactement le cas. Il existe des problèmes. Et même si les standards existent depuis même avant 2010, les développeurs de software n’ont pas toujours mis en place ou prêté attention à cette acceptation universelle. Et ils n’ont pas suivi les changements d’adresse courriel, les changements de noms de domaines.

TIJANI BEN JEMAA :

Oui ?

MARIO ALEMAN :

Nous allons demander à tout le monde de bien se mettre en sourdine.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci. Donc Don, poursuivez. Désolé.

DON HOLLANDER :

Pas de problème. Donc ça, ça nous montre à quoi ressemble une adresse courriel. Il y a plusieurs parties à cette adresse courriel, il y a le nom d'utilisateur, username@example.com que vous avez à l'écran et je ne vais pas essayer de présenter la ligne suivante ; c'est une langue asiatique, en fait c'est du chinois. Voilà à quoi cela ressemble en chinois. Donc ça, c'est un des côtés de l'arobase mais en hébreu, en arabe, ça va être à droite, n'est-ce pas ? Et le nom de la boîte postale était en général en caractères ASCII, caractères qu'on utilise dans l'anglais.

Mais ce n'est plus une obligation. Donc il y a des personnes de France, d'Amérique latine, d'Italie, d'Allemagne et bien, ils utilisent l'alphabet latin et ils peuvent avoir leurs propres noms dans leur propre scripte sans aucun problème. Maintenant donc Fadi Chehadé qui a été le PDG de l'ICANN avait mis un accent sur le e et il ne l'utilisation pas auparavant et il l'a utilisé à un certain moment mais pas au départ. Mais on n'en est pas toujours au bon point technologique pour toujours effectuer cela.

Donc à droite de l'arobase, vous avez de l'anglais ou du chinois dans l'exemple que nous avons ici ou toute autre langue. Ça peut être toute autre langue. C'est assez commun depuis de nombreuses années. Et ensuite, nous avons le nom de domaine de premier niveau, ça peut être .com ou en chinois, je ne sais pas comment le prononcer mais maintenant, on peut utiliser le chinois. À la place de .com, on peut utiliser le chinois que je ne prononcerai pas une nouvelle fois. Donc cela fait quelques années que c'est disponible et dans certains environnements, cela fait même encore plus longtemps. Donc cela devrait être présenté et devrait être présenté aux utilisateurs finaux. On devrait leur indiquer que c'est possible de faire cela.

En général, les noms de domaines de premier niveau étaient très simples. Maintenant, ça peut aller jusqu'à 63 caractères de long. Ça peut aller de 2 à 63 caractères. Mais pour les noms de domaines de second niveau, ça doit répondre à une liste qui est gérée par l'ICANN et autorisée par l'ICANN et c'est très dynamique. Donc nous avons vu dans certains codages que l'on essayait de mettre des noms dans d'autre chose que .com ou quoi que ce soit mais il faut que cela soit géré à long terme et que les développeurs s'assurent que ça puisse être le cas au

long des années. Donc ça, c’est les premières questions qui se posent avec les adresses courriel et les noms de domaines également. Ça, c’est les questions d’acceptation universelle.

Mais nous utilisons cinq verbes pour parler du fait d’être prêt et d’être prêt à accepter universellement donc ces caractères. Il faut s’assurer donc que nous puissions les accepter. Vous avez vu les cinq éléments pour les logiciels que je vous ai donnés.

Donc premièrement, accepter, l’acceptation. Il faut que ça puisse être accepté, non seulement les codes ASCII, l’alphabet anglais mais aussi les caractères ASCII. En général, ce n’est pas un problème technique pour les systèmes modernes mais pour les systèmes plus anciens, cela peut être un problème.

Deuxièmement, deuxième verbe peut-être et ça, ça pose plus de problème, c’est la validation. Il faut valider. Lorsque vous vous enregistrez pour un service, par exemple si vous êtes avec Amazon.com, si vous êtes inscrit à d’autres services, à votre banque locale, à une compagnie d’assurances ou quoi que ce soit, un nouveau service, réseaux sociaux et bien très souvent, ils vont valider pour s’assurer que l’adresse courriel que vous avez saisie est valide. Les programmeurs sont des gens très agréables qui veulent s’assurer qu’il n’y ait pas de problème et que leurs bases de données soient solides et propres. Mais parfois, ils sont très restrictifs dans leur validation et processus de validation. Donc ça, c’est un domaine sur lequel on doit beaucoup travailler. C’est les développeurs de logiciels qui doivent véritablement travailler cette validation pour s’assurer que tout fonctionne bien.

Donc troisième, le stockage, s’assurer que les dossier, les fichiers dans la base de données puissent soutenir donc et supporter les noms de domaines [inintelligible] être plus longs, qui peuvent avoir plus de caractères ou qui ne sont pas obligatoirement en caractères ASCII. Donc ça, c’est assez simple et clair pour les applications les plus modernes.

Le quatrième domaine, c’est le « process », traiter donc ces caractères, ces adresses, ces codes de logiciels. Lorsque l’on trie tout cela, il faut s’assurer que l’on compare et que l’on trie, que l’on compare des choses qui soient équivalentes.

Et l’affichage et donc cinquième point et c’est là aussi où il y a des difficultés. Alors dans le DNS, lorsque vous avez un nom de domaine en caractères non-ASCII, c’est-à-dire un IDN, il y a un processus qui s’appelle Punycode qui va convertir la chaîne d’IDN en une chaîne de caractères ASCII et c’est comme cela que cela va voyager sur internet. Lorsque ces données vont être affichées, les personnes pourraient s’attendre à ce qu’elles soient affichées comme prévu, c’est-à-dire dans le scripte qui était saisi à l’origine. Si l’on commençait à afficher des noms de domaines comme XN et de longues chaînes de caractères ASCII, ce serait très déroutant pour les personnes. C’est pourquoi il nous semble – et c’est le cas – que les logiciels devraient prendre ces étiquettes en Punycode et les afficher en chaînes d’IDN. Alors voilà, ce serait ce qu’est l’acceptation universelle.

Le groupe de pilotage sur l’acceptation universelle a été créé en février 2016. Il y a eu un nombre de personnes qui ont signalé qu’il y avait des problèmes, qu’il y aurait des problèmes et qui commençaient déjà à voir

que cela ne fonctionnait pas correctement et que personne ne faisait rien pour le résoudre.

Donc ils ont commencé à se demander ce qu'on devait faire, qui devait s'occuper de résoudre cela. Et c'est pourquoi en février 2015 – pas 2016, 2015 – l'ICANN a décidé de fournir leur soutien pour aider à résoudre ce problème. Il y avait différents groupes qui se sont impliqués à l'origine. Je sais qu'APTLD était impliqué au départ et s'il y avait également des ccTLD d'IDN régionaux qui y ont participé pendant un moment. Et en février 2015 en tout cas, ce groupe a été créé formellement et à partir de ce moment-là, l'ICANN a dit qu'elle allait soutenir ce groupe. Ce n'était pas une institution de l'ICANN ni un groupe de l'ICANN. C'était un groupe indépendant pour lequel l'ICANN allait fournir le soutien financier, le soutien administratif nécessaire pour le groupe et ils allaient également fournir – attention – leur soutien professionnel.

Alors le groupe de pilotage de l'acceptation universelle formé en février 2015 a travaillé au cours d'un nombre de mois pour créer une charte. Ils ont tenu des élections, ils ont désigné un président, trois vice-présidents. Et lors de leur première année, ils se sont concentrés plutôt sur la captation de bénévoles pour faire le travail et ces bénévoles recevaient mon soutien. Donc nous savons que ces bénévoles, bien sûr, ont d'autres travaux, ils ont des emplois, ils ont leur propre vie personnelle et ils faisaient de leur mieux mais on n'a pas avancé à la vitesse prévue. Donc en janvier 2016, on a changé la dynamique pour que plutôt que d'avoir un groupe de bénévoles avec le soutien du personnel, on est passé à avoir un groupe de personnel avec le soutien

de bénévoles qui pouvaient donc s’occuper de faire que tout se fasse, de faire de sorte que les problèmes avancent.

Alors quant à notre public cible, nous avons trois groupes. Nous les avons définis comme ceci « ceux qui font des choses », c’est-à-dire les développeurs, les programmeurs, les personnes qui s’occupent du codage des sites web et les architectes de systèmes ou pour d’autres appli comme on les appelle, applications. Donc ce sont les personnes qui s’impliquent de manière pratique. Autre fois, ils auraient eu un café dans une main, une cigarette à l’autre main et un clavier et ils auraient tout saisi avec deux doigts. Mais maintenant, on ne boit plus autant de café, on ne fume plus autant. Donc tout a changé, ils s’occupent de travailler de pleines mains.

On a également un deuxième groupe dans notre public qui est celui des directeurs. Ce sont les responsables informatiques, les gérants informatiques, ce sont les personnes qui donnent les instructions aux personnes qui sont sur le terrain, qui font le travail pratique. Donc ces directeurs sont ceux qui doivent être au courant de l’acceptation universelle de manière à ce qu’ils orientent leur personnel pour s’assurer que leurs applications sont prêtes pour l’acceptation universelle.

Troisièmement, nous avons un autre groupe qui est celui que nous appelons les influenceurs. Alors ce sont les PDG, les cadres en général.

MARIO ALEMAN :

Pardon. Nous avons une musique, nous allons mettre en muet cette ligne. Pardon, Don, je m’excuse, c’était Mario au micro. Allez-y.

DON HOLLANDER :

Alors comme je disais, ce sont les dirigeants, les personnes qui marquent les tendances, les ministres de gouvernements, les fonctionnaires gouvernementaux. Ce sont les personnes qui vont être écoutées par les deux autres groupes. Donc c’est comme cela que nous essayons de faire passer notre message.

Donc l’utilisateur final n’est pas notre public cible. Notre idée est que le développeur de logiciels comprenne cela avant que l’utilisateur ne commence à se plaindre, de manière à leur donner la possibilité d’avoir des ressources à la main pour pouvoir résoudre ces problèmes avant que les utilisateurs ne les voient. Pour ce faire, nous avons élaboré un nombre de documents que je présenterai individuellement.

Les informations que vous avez à l’écran sont bien sûr disponibles sur notre site web qui est uasg.tech. Donc vous voyez que nous utilisons déjà un des nouveaux noms de domaines : c’est le .tech. Et sur le lien que vous avez à l’écran, vous pourrez trouver tous ces documents.

Alors nous avons d’une part une fiche d’information en une page. C’est UASG-003, c’était notre premier document qui comprend des paragraphes courts sur ce qu’est l’acceptation universelle, sur ce que nous faisons à travers cette initiative et quelle est l’importance de cette initiative. C’est un document que nous avons élaboré pour les influenceurs et non pas pour les experts. Cette fiche a été élaborée avant un IGS. On nous avait conseillé d’avoir une fiche en une page pour qu’elle soit accessible pour les personnes des gouvernements. Donc voilà ce qu’est ce document.

D’autre part, nous avons un document de foire aux questions qui compare les questions fréquentes. C’est similaire à la fiche mais en format questions réponses. C’est UASG-0011.

Document suivant, UASG-008, sur la participation locale. Et c’est à ce niveau-là que j’espère que les membres de l’ALAC se concentreront. J’espère qu’à partir de ce document, vous verrez qu’il s’agit d’un modèle qui pourrait vous aider à faire de sorte que l’acceptation universelle s’applique au niveau local parce que nous ne pouvons pas travailler tout simplement à un niveau global. Il existe 18 millions de développeurs de logiciels autour du monde et la meilleure manière de tous les contacter, il nous semble, est à travers les communautés locales. Donc c’est au niveau de la participation locale que nous espérons recevoir le soutien, l’appui de la communauté de l’ALAC.

Ce document, UASG-008, montre un modèle d’initiative d’acceptation universelle locale. Nous présentons une approche multipartite pour que vous puissiez intégrer les ccTLD, les opérateurs de registres locaux, les bureaux d’enregistrement, les organisations de la société civile, peut-être même les gouvernements, les publications professionnelles. Si vous aviez des bulletins d’informatique ou il vous semble qu’il serait utile d’être en contact pour les intégrer à cette initiative, tout est valide. Donc nous cherchons à trouver des partenaires locaux pour impliquer les communautés locales. Nous pouvons de notre part fournir des contenus et des informations. Et si besoin, nous pourrions également fournir des fonds limités.

Sur notre site web uasg.tech, vous pourrez trouver des informations connexes. Nous avons une partie du site qui explique comment obtenir

de l'aide si besoin et oui bien sûr, c'est orienté aux structures At-Large, ainsi qu'aux chapitres ISOC et aux associations informatiques locales.

Les chapitres ISOC ont toujours été internalisés par notre initiative mais lorsque nous avons communiqué avec les responsables des chapitres ISOC, ils nous ont dit qu'ils n'étaient pas tout à fait intéressés à participer à l'initiative d'acceptation universelle. Donc il me semblait que les chapitres ISOC auraient été un bon canal pour nous mais ils n'étaient pas tout à fait disponibles. Donc voilà ce qu'était l'USAG-008. C'est sur cela que nous comptons sur vous, sur les chapitres ISOC locaux ou sur les structures At-Larges.

Lorsque j'étais jeune, il y a très longtemps, je me souviens que je travaillais déjà dans le secteur de l'informatique et qu'il y a eu des réunions mensuelles. En Nouvelle-Zélande, à Wellington par exemple, tout le monde se réunissait, on mangeait dans un restaurant indien ou il y avait d'autres fois des déjeuners où les gens se réunissaient pour faire du réseautage et quelqu'un venait faire une présentation.

Donc nous espérons que ce type d'expérience puisse être répliqué, que vous puissiez utiliser ce type de réunions locales pour pouvoir sensibiliser sur l'initiative de l'acceptation universelle.

Le document suivant est un guide rapide UASG-005. Il s'agit d'un guide qui existe depuis un certain moment. Nous sommes contents des résultats. Il est disponible en onze langues, il explique ces cinq verbes que j'ai présentés tout à l'heure et il est ciblé aux gestionnaires techniques, c'est-à-dire que nous avons des contenus clairs, précis sur ce qu'il faut adresser, ce qu'il faut aborder pour que les gestionnaires puissent se concentrer sur ces points-là. Mais ce n'est pas difficile. Il est

disponible. En général – j’insiste – il est facile et en définitive, c’est plus que quelques modifications, quelques retouches qu’il faut faire au logiciel pour que tout fonctionne.

Nous avons également des cas d’utilisation pour aider à ce que tout le monde puisse enregistrer leur propre nom de domaine en différentes variétés linguistiques. Nous avons déjà enregistré différents sites web : `ascii.short`, `ascii.long`. Nous avons des IDN en chinois, nous avons `idn.ascii`, `ascii.idn`, `arabic.arabic` et nous avons également des adresses courriel associées à différents sites web pour permettre aux personnes de faire des essais avec leurs propres applications avec des noms de domaines et des sites web, des adresses courriel qui existent et qui fonctionnent. Donc ce document est plutôt orienté aux experts.

Document UASG-007. Il s’agit d’un document technique long d’à peu près 70 pages qui est ciblé aux développeurs et aux architectes. Il est disponible en anglais et en chinois. Donc si vous n’êtes pas un expert, cela va être un peu compliqué de suivre.

UASG-006, cela comporte une liste des appels à commentaires pertinents pour que les personnes puissent les consulter. Nous avons également un livre blanc parce que l’UASG a demandé à Analysis Mason d’évaluer les implications financières, culturelles et sociales de l’acceptation universelle.

En ce moment, nous sommes en train d’essayer de faire avancer ce projet mais en tout cas, Analysis Mason a conclu qu’il y avait des impacts substantiels et ils ont estimé qu’il y avait un bénéfice économique ajouté d’à peu près 10 milliards de dollars américains et des millions d’utilisateurs additionnels [inintelligible] à l’internet qui

pouvaient utiliser l'internet dans leur propre scripte. Donc cela est orienté aux différents responsables, aux cadres, aux conseils d'administrations, aux ministres pour montrer qu'il y a une véritable opportunité ici. Et ce que nous avons fait jusqu'à présent, ce n'est pas énorme. Cela fait partie d'un rapport qui a été publié à Genève il y a quelques années. Et ça fait également partie du rapport ICANN « Greasing the Wheels ». Donc c'était à peu près nos documents cibles.

Donc le document suivant qui est le UASG-010, les liens où nous utilisons une application par exemple. Par exemple, Adobe Connect, c'est un exemple d'application et si l'on tape quelque chose dans le chat d'Adobe Connect qui ressemble à un nom de domaine ou une adresse courriel et bien, Adobe Connect l'application va probablement créer un lien, un lien vers cela. Et ce que nous avons noté, c'est que ça ne fonctionne pas toujours. Donc on a un guide pour les développeurs des logiciels pour ces liens, pour la création automatique de ces liens, notamment dans les réseaux sociaux, au niveau de la communication pour s'assurer donc que ces liens fonctionnent bien. Donc ça, c'est une étude tout à fait intéressante, les liens qui sont créés automatiquement, la création automatique de liens.

Donc je sais que je parle beaucoup et d'ici quelques minutes, je vous permettrai absolument de poser des questions. Vous pouvez déjà réfléchir à vos questions et les mettre sur le chat.

Nous avons le document UASG-014, l'internationalisation des adresses courriels. C'est un guide rapide où nous identifions tous les problèmes qui peuvent se poser pour les noms, pour les boîtes postales en quelque sorte, les adresses courriel. Et nous aurons un guide qui sera plus

complet pour les développeurs. Nous y travaillons mais c’est quelque chose qui va prendre du temps à écrire. Donc ce sont des protocoles EAI qui existent depuis 2010 donc c’est pour cette internationalisation des adresses courriel.

C’était quelque de très important. C’est un problème très important. Il y a de plus en plus de fournisseurs d’adresses internationales comme Coremail par exemple. Ils ont été lancés en octobre 2014 à Beijing. C’était une conférence qui s’était tenue à Beijing à ce moment-là en 2014, en Thaïlande également, à Taïwan, en Arabie Saoudite, en Inde. Microsoft se penche aussi là-dessus pour Outlook 2006 et est prêt pour l’EAI, pour l’internationalisation des adresses courriel.

Et c’est la possibilité d’envoyer et de recevoir principalement. Microsoft essaie d’avoir un système qui soit prêt beaucoup plus tôt. Donc ces dernières années, ces deux dernières années vraiment, on a fait beaucoup pour cette internationalisation. Donc juste avant Hyderabad par exemple, on a vu que – et j’ai fait des tests à ce sujet une arabic.arabic@arabic, c’était en langue arabe – avec une adresse en caractères arabes, on était capable d’envoyer et de recevoir des messages. Donc ça fonctionnait. Donc c’était un petit peu comme un chat qui faisait beaucoup de bruit. C’était l’exemple que je donnais.

Donc maintenant, le document UASG-0015. C’est une feuille de route pour les responsables informatique, les directeurs informatique des entreprises, les dirigeants des services informatiques des entreprises, pour les prestataires de services également. Donc on a plusieurs versions de ce document ciblé pour ces personnes, pour les aider à bien

comprendre les problématiques auxquelles elles ont affaire. Ça peut être aussi pour des personnes qui sont dans des gouvernements.

Et je crois que j’ai presque fini, alors les questions brocolis, c’est Leslie Daigle qui avait inventé cela : les brocolis, c’est des choses que l’on n’aime pas mais qui sont bonnes pour vous. Ces choux, ce type de choux qui sont très bons pour la santé mais qui ne sont pas toujours bons au goût. Donc ça, c’est un rappel des choses importantes dans les choses contractuelles.

Pour l’acceptation universelle, nous avons également les adresses IPv6 et le DNSSEC qui sont constamment rappelés. Ça fait partie des questions de gestion importantes de l’internet. Donc nous avons des études de as qui ont été effectuées. Quatre ont été publiées. Il y a en a d’autres qui vont être publiées d’ici peu. Ça, ce sont des personnes qui s’intéressent beaucoup à l’acceptation universelle.

Donc là, pour UASG-16, pour les navigateurs, pour voir comment les navigateurs soutiennent cette acceptation universelle et ces adresses internationales. Donc c’est en ce mois que nous allons publier cela. Et nous avons une liste de noms de domaines et d’adresses courriel et on a essayé de voir si tous les navigateurs fonctionnaient. Les principaux navigateurs qui sont sur les ordinateurs de bureau, sur les appareils mobiles également, est-ce que ça fonctionne ? Est-ce que ça affiche correctement ces noms de domaines internationaux ? Est-ce que ça va vers le bon site web ? Est-ce que les liens fonctionnent, s’affichent bien ? Est-ce que le site web s’affiche bien ? Alors voici les questions que l’on s’est posées. Et il y a un seul navigateur qui a réussi tous nos tests. Je ne sais pas, vous pouvez peut-être deviner lequel c’était, le

navigateur qui était le plus solide pour l’acceptation universelle mais la plupart des navigateurs étaient quand même très au niveau, ils étaient quand même très bons. Donc la semaine prochaine, on va publier cette étude.

Et enfin, le dernier rapport qui a le numéro 17, qui sera publié la semaine prochaine, nous avons observé les 1000 sites web les plus connus et populaires. Et vous savez, on vous demande toujours votre adresse courriel. Vous devez également rentrer des mots de passe. On s’est rendu compte que seulement 7 % acceptaient donc tous ces tests et passaient tous ces tests. Mais il n’y en a que 7 % qui rejetaient ce que l’on proposait avec nos tests.

Donc nous regardons un petit peu les codes, nous avons observé les codes qui existaient sur ces sites web. Nous sommes rentrés dans l’endroit où l’on peut voir les codes pour voir comment fonctionnaient cette acceptation et ce rejet de ces différents caractères internationaux. Donc ça, c’est exactement pour les experts de l’internet, du web et ceux qui font des activités de plaidoyers et qui sont défenseurs de l’accessibilité.

Donc j’aimerais vous remercier de votre attention. Voilà ce que je voulais vous dire aujourd’hui. Il y a d’autres transparents et diapositives que je peux vous présenter. Mais je vais m’arrêter là. Pour le moment j’aimerais vous remercier de votre attention. Je suis désolé de ce chat qui est avec moi qui a fait beaucoup de bruit mais je vous remercie et je serai très heureux de répondre à vos questions.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup Don. Merci beaucoup donc de cette excellente présentation. Je suis sûr que ce n'est pas facile. Je crois que c'est quelque chose qui est assez mal connu me semble-t-il. Donc c'est important d'en parler. Donc nous avons notre présentation. Maintenant, nous pouvons répondre à vos questions. S'il y a des questions, n'hésitez surtout pas. Alors quelles sont vos questions ? Est-ce que c'était clair ? Ce sujet a été clarifié ? Donc je ne vois pas de main se lever. Je vois Holly Raiche. Allez-y Holly.

HOLLY RAICHE :

Oui, je crois qu'ALAC devrait se pencher beaucoup là-dessus. Je ne sais pas comment exactement l'ALAC veut travailler plus là-dessus mais pourquoi est-ce que l'ICANN n'analyse pas cela encore plus ? Et je me demandais pourquoi les chapitres ISOC n'étaient pas tous engagés dans ce travail parce que c'est quelque chose qui devrait absolument les intéresser, ça a impact sur les utilisateurs finaux de l'internet. Donc je ne comprends pas pourquoi l'ISOC n'était pas intéressé par cela.

DON HOLLANDER :

En ce qui concerne ISOC, ils nous ont dit « Oui, très bon travail. Vous faites un très bon travail. On ne veut pas interférer avec votre travail. » C'est qu'ont dit chapitres ISOC. Et ils ont déjà beaucoup à faire. Ils ont tout un programme. Ils ne voulaient pas rajouter quelque chose à l'agenda de travail qui est déjà très chargé. Et je n'ai pas d'autres réponses à cela.

Mais pour votre première question, je ne sais pas si l'ALAC va prendre cela comme thème mais ce qui me semble très intéressant, c'est que

des éléments individuels, les ALS y travaillent parce que c’est exactement un problème pour les ALS. Nous avons ISOC en Australie, nous avons une ALS et j’aimerais beaucoup que cette ALS travaille à cela. Donc c’est une question de prise de conscience, de sensibilisation pour les applications qui soutiennent les caractères internationaux.

Donc c’est que le chapitre ISOC d’Australie doit se réunir fréquemment, ils ont une lettre d’information. Donc il me semble que ça pourrait les intéresser et ça serait très raisonnable que vous vous penchiez là-dessus au niveau de votre ALS en Australie. Donc je réponds toujours à Holly. Si vous avez un bulletin d’information, nous avons deux éléments très simples des présentations comme rédacteur en chef, des présentations pour les bulletins d’information sur ces questions d’acceptation universelle. Nous pouvons vous offrir cela. Donc je crois que c’est plus les ALS individuelles que l’ALAC qui sont intéressées.

HOLLY RAICHE :

Oui, j’aimerais rebondir là-dessus. Vous nous dites qu’il y a des documents que vous pouvez mettre à notre disposition en Australie. Moi, je crois que l’on peut les envoyer à beaucoup plus de personnes. Je crois que si nous avons une liste de diffusion, ça pourrait intéresser beaucoup de personnes. Est-ce que c’est ce à quoi vous réfléchissiez ?

DON HOLLANDER :

Oui, tout à fait. Ce sont comme des postes de blogs si vous voulez, 500 ou 600 mots. Ce n’est pas trop long pour faire le point sur cette question d’acceptation universelle et nous pouvons les personnaliser également par les collectivités locales. Donc comme en Nouvelle-

Zélande par exemple, nous avons une langue autochtone et c’est important qu’elle soit soutenue. C’est une langue internationale donc il y a des questions qui se posent en Australie aussi avec d’autres langues. Nous avons aussi des .sydney, des . avec les villes d’Australie et ça se traduit parfois en langue locale. Donc il y a des questions d’internationalisation d’autres alphabets qui se posent.

Donc au niveau du personnel de l’ICANN, est-ce que l’ICANN pourrait nous envoyer un lien avec tous ces documents ? Je pense que ce serait possible.

DON HOLLANDER :

Je serais très heureux de partager avec qui que ce soit ces documents. Si vous voulez plus vous engager avec ce groupe de travail sur l’acceptation universelle, vous pouvez tout à fait le rejoindre. Si vous voulez vous engager avec ISOC Australie par exemple ou avec ISOC Guatemala, Argentine, je ne sais pas et bien, n’hésitez pas à me le faire savoir et je serai en mesure de correspondre avec vous. Donc nous avons de la documentation en espagnol, en australien – c’est une langue qui est un peu différente de l’anglais – mais nous les avons en plusieurs langues.

HOLLY RAICHE :

Donc je vois que c’est noté comme action à prendre, que le personnel d’At-Large doit distribuer des liens avec les informations. Je pense que c’est en effet très bon. Cela va nous permettre de savoir comment participer au travail sur l’acceptation universelle.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Holly, merci de vos questions. Merci Don de vos réponses mais Don, vous aimeriez voir plus de travail fait sur l’acceptation universelle. Mais moi, je sais qu’en Australie, il y a beaucoup de codes ASCII. C’est principalement de l’ASCII. Je ne crois pas qu’il y ait d’autre alphabet qu’on peut utiliser. Est-ce que j’ai tort ?

DON HOLLANDER : En Australie, vous n’avez pas d’autre scripte ?

HOLLY RAICHE : Non.

TIJANI BEN JEMAA : L’acceptation universelle... Allez-y, Don.

DON HOLLANDER : Alors que je sache, en Australie – j’habite en Nouvelle-Zélande – vous le soutenez probablement déjà et nous sommes à quatre heures de l’Australie donc ça nous fait des voyages de week-end. Mais je sais qu’en Australie, vous avez une société multiculturelle et que vous avez des personnes d’autres communautés. Vous avez une grande communauté d’ancêtres grecque, des Asiatiques, vous avez des personnes qui venaient de partout dans le monde. Et donc il est important pour tous de pouvoir communiquer en leur propre scripte. L’acceptation universelle, bien sûr, ne porte pas tout simplement sur les autres scriptes mais également pour les TLD les plus longs. Donc par exemple pour les personnes qui veulent avec des TLD de plus de trois

caractères, il y a également des défis. C’est pourquoi l’acceptation universelle est importante.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Don. Je pense que la plupart des problèmes apparaissent avec l’utilisation d’IDN. Mais c’est vrai que pour les TLD les plus longs, il pourrait également y avoir des problèmes.

J’ai Abdeldjalil qui lève la main. Abdeldjalil, vous avez la parole.

ABDELDJALIL BACHAR BONG : Merci Tijani et merci au présentateur Don. Je voudrais savoir si l’acceptation universelle au niveau de la technologie travaille avec les protocoles ou simplement avec l’IDN ? Je voudrais plus d’information. Et c’est à qui de le mettre en œuvre ? C’est les développeurs, c’est les utilisateurs finaux ? Qui doit s’en occuper ? Voilà ce que je voudrais savoir. Merci.

TIJANI BEN JEMAA : Merci. Don ?

DON HOLLANDER : Alors les personnes que nous voulons atteindre avec notre message sont les développeurs, des programmeurs d’ordinateurs.

TIJANI BEN JEMAA : Exactement. C’est une question technique mais la communauté doit être au courant et je pense qu’il est très important de sensibiliser la

communauté parce que c’est eux qui peuvent nous aider à identifier des problèmes. Peut-être que nous ne sommes que peu à pouvoir utiliser un scripte. Mais si nous n’identifions pas les problèmes, on ne pourra jamais les résoudre. C’est pourquoi le groupe de pilotage de l’acceptation universelle serait reconnaissant de compter sur la participation de la communauté.

Y a-t-il d’autres questions ? Je ne vois plus de main levée. Peut-être que l’on pourrait passer à la partie de l’interrogation ? Mario, je ne sais pas si on est prêt à le faire ?

MARIO ALEMAN :

Oui Tijani. Nous allons donc faire une petite interrogation. Nous avons trois questions à poser aux participants. Donc nous allons vous poser trois questions et vous pouvez voter pour répondre aux questions.

Donc quels sont les critères pour devenir membre du groupe de pilotage sur l’acceptation universelle donc de l’UASC ? Les trois choix sont : d’être expert ou geek, d’être intéressé ou d’être un développeur de logiciels certifié.

Je vois des personnes qui votent en ce moment. Je vous dirai lorsque l’on sera prêt.

TIJANI BEN JEMMA :

C’est bon. Vous pouvez confirmer la réponse correcte ?

MARIO ALEMAN :

Don, est-ce que vous pourriez nous donner la réponse correcte ?

DON HOLLANDER : La réponse correcte est la réponse B. Toutes les réponses qui sont intéressées peuvent participer. Vous pouvez accéder à uasg.tech/subscribe pour devenir membre de notre liste de diffusion.

MARIO ALEMAN : Merci Don. Nous allons passer à la deuxième question. Qui est le public cible pour l’acceptation universelle ? A) les opérateurs de réseaux ; B) les régulateurs nationaux ou C), les développeurs de logiciels ? Vous pouvez maintenant voter.

TIJANI BEN JEMAA : Très bien.

MARIO ALEMAN : Je pense que nous sommes prêts. Don, vous avez la parole.

DON HOLLANDER : Et bien ce sont les développeurs de logiciels.

MARIO ALEMAN : Neuf votes pour développeur de logiciels et quelques votes pour les lettres A et B. Merci.

Nous allons maintenant passer à la question suivante. Alors dernièrement, est-ce que mon frigo intelligent qui fait des ordres ou des commandes de nourriture lorsque je n’en ai plus pourrait-il être

affecté par l’acceptation universelle ? Oui ou bien sûr que non, ce n’est qu’un frigo ? Allez-y, vous pouvez voter.

Je pense que nous sommes presque prêts et vous avez la parole, Don. Est-ce que vous pourriez confirmer quelle est la réponse correcte ?

DON HOLLANDER : Alors la réponse correcte est la réponse A) et parce que mon frigo intelligent pourrait ne plus pouvoir se connecter au marché, au magasin ou à l’épicerie correspondante. Donc par exemple, si je voulais qu’il se connecte à un magasin de nourriture thaï, il pourrait ne plus arriver à se connecter. Donc la réponse correcte, c’était oui.

TIJANI BEN JEMAA : Très bien. Merci Mario, merci Don. Nous allons maintenant reprendre les questions. Nous avons Sébastien qui veut poser une question. Sébastien, vous avez la parole.

MARIO ALEMAN : Il est peut-être en muet. Est-ce que nous pourrions confirmer cela ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Bonjour, ici Sébastien qui parle. Est-ce que vous m’entendez ?

TIJANI BEN JEMAA : Oui, je vous entends Sébastien. Allez-y.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci. Oui. Je voulais insister sur un point qui a été abordé dans la discussion jusqu'à présent. C'est que l'acceptation universelle n'est pas uniquement un problème d'IDN, d'utilisation des scriptes internationalisés mais qu'il était déjà un problème lorsqu'on a introduit des extensions globales avec plus de trois lettres ou trois caractères dans les nouvelles extensions. Et que depuis ce temps-là, depuis le fait qu'on ait passé par exemple d'un .com à .info donc de trois à quatre lettres et plus, bien on a des problèmes d'acceptation. C'est pour cela que c'est un problème plus global que seulement le problème des IDN.

Et la deuxième chose, j'en profite pour dire qu'un réfrigérateur smart ne se traduit pas réfrigérateur dégourdi parce que si nous étions tous dégourdis, et bien je ne suis pas sûr que l'on serait très « smart ».

Merci.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup Sébastien. Merci pour cette question « smart ». Don ?

DON HOLLANDER : Effectivement, merci beaucoup Sébastien. C'est vrai que comme vous dites, la question d'acceptation universelle existe depuis 2001, depuis qu'on a commencé à travailler sur les noms de domaines de premier niveau comme par exemple le .info qui était le premier. Et à l'époque, Ram Mohen, qui est aujourd'hui le président du groupe de pilotage de l'acceptation universelle, s'est impliqué avec le lancement de .info dès le départ. Et il raconte qu'à l'époque, il voulait s'abonner au New York Times mais qu'ils n'acceptaient pas son adresse .info parce qu'il avait une adresse courriel .info. Donc il a envoyé une lettre qu'il a envoyée à

travers FedEx au CIO du New York Times, donc au responsable informatique et ça a attiré l’attention de cette personne.

Vous voyez que c’est vrai que cette version actuelle de l’acceptation universelle comprend bien plus que les IDN. Il s’agit d’une question qui existe depuis un bon moment et ce qui est élargi depuis le lancement des IDN et des nouveaux gTLD en 2010 et en 2013. Mais c’est bien précédant cela.

Donc merci à tous d’avoir entendu mes commentaires, d’avoir posé des questions.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Don. Je ne sais pas s’il y a d’autres questions pour Don. Don, est-ce que vous devez nous quitter ?

DON HOLLANDER : Oui, si ce n’est pas un problème.

TIJANI BEN JEMAA : S’il n’y a plus d’autres questions, bien sûr vous serez libre de partir mais je voudrais vérifier d’abord s’il n’y a plus d’autres questions. Y a-t-il d’autres questions à poser à Don avant qu’il nous quitte ? Apparemment, non.

À ce moment-là, merci beaucoup Don. Nous apprécions beaucoup votre disponibilité.

Maintenant, Mario, je vous cède la parole.

Êtes-vous prêt pour les questions d'évaluation, Mario ? Est-ce que vous êtes prêt ?

MARIO ALEMAN : Les questions d'évaluation que j'avais étaient l'interrogation que nous venons de faire.

TIJANI BEN JEMAA : Mais à l'ordre du jour, on avait un point 6 qui était l'évaluation. Est-ce que vous l'avez vu ?

MARIO ALEMAN : Oui. Les seules questions que j'ai reçues étaient les questions de l'interrogation.

TIJANI BEN JEMAA : D'accord. Donc vous ne les avez pas.

MARIO ALEMAN : Effectivement, je ne les aie pas.

TIJANI BEN JEMAA : D'accord, merci. À ce moment-là, vu que Don nous a quitté et que nous n'avons plus de question d'évaluation, je regrette que ce séminaire web ne soit pas arrivé jusqu'à l'heure prévue. Ce n'est pas un problème. Je sais qu'il s'agit d'une question qui n'est pas très simple pour tout le monde mais cette présentation était sensée attirer votre attention sur l'existence de cette question de l'acceptation universelle. L'acceptation

universelle vise à faire de sorte que tout ce que vous voulez faire puisse être envoyé comme vous voulez l’envoyer ou que si vous voulez chercher un site web, vous pourriez y accéder sans problème, même dans d’autres caractères que l’ASCII.

Tous les scriptes et tous les IDN puissent être utilisés pour montrer qu’ils peuvent tous être utilisés pour envoyer des mails par exemple, comme lorsque vous avez des extensions ou des noms de domaines de premier niveau qui sont de plus de trois caractères.

Donc c’est présentation était sensé vous informer de cela, vous mettre au courant. Je vous prie de vous abonner à cette liste de diffusion. Il est très important de vous y abonner pour pouvoir suivre et pour pouvoir comprendre, même si cela n’a rien à voir avec ce que vous faites. Il est important de vous abonner pour suivre et pour pouvoir informer des problèmes que vous pourriez identifier lorsque vous en aurez pour que le groupe en soit au courant.

Donc merci beaucoup. Ce séminaire est maintenant clôturé.

MARIO ALEMAN : Je voudrais remercier Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Je voudrais moi-même remercier les interprètes et le personnel et vous tous d’avoir participé à ce séminaire web. Merci et au revoir.

MARIO ALEMAN

Merci Tijani. La réunion est maintenant ajournée. Merci d’avoir participé. Rappelez-vous s’il vous plaît de déconnecter les lignes.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]